

## Victoires de paysage. L'or pour La Caleta

La Victoire d'or des quatrièmes Victoires du paysage vient d'être attribuée aux jardins de la villa La Caleta en catégorie « particulier ». Une consécration pour le travail de l'architecte paysagiste Éric Lequertier, implanté à Saint-Jouan-des-Guerêts, et une reconnaissance par ses pairs. Pour sa première participation, c'est un coup de maître.

### Victoire d'or

Le trophée a été remis jeudi soir aux maîtres d'ouvrage, propriétaires du jardin prime, en présence du professionnel, à l'espace Cardin à Paris.

Les Victoires du paysage sont organisées par Val'hor interprofession nationale de la filière horticole et du paysage. Elles récompensent les maîtres d'ouvrage ayant fait appel aux professionnels du paysage pour la réalisation, valorisant ainsi leur travail et leur créativité. 71 aménagements paysagers étaient finalistes pour cette édition 2014 repartis en trois catégories (collectivités, entreprises et particuliers) et six en catégorie particuliers.

Le prix récompense les trois étapes de la création : conception, réalisation et production végétale mais aussi l'entretien « En deux ou trois ans, un jardin mal entretenu



*Eric Lequertier (à gauche) et le maître d'ouvrage se partagent le trophée des Victoires du paysage*

peut perdre son âme », précise l'architecte paysagiste.

### Un an de travail

À La Caleta, il y avait de quoi s'occuper : 800 m<sup>2</sup> de jardins en friche, 12 m de dénivelé face à la baie du Prieure, des espaces en terrasse, des quantités de palmiers, de vieux arbres et une splendide glycine. « Un jardin, c'est le résultat d'une rencontre, explique Éric Lequertier. Je suis là pour végétaliser les pensées de mes clients en respectant l'esprit du lieu. Les maîtres mots sont harmonie et équilibre. Le jardin doit devenir un lieu de ressourcement, nous donner envie de

rester. Il faut créer l'Eden ».

Un an de travaux et 150 essences végétales plus tard, le jardin a retrouvé une âme. Les recents murets de pierres sèches et les passages en calade semblent toujours avoir été là. Chaque espace s'ouvre sur la mer et « offre un tableau qui évolue au fil des saisons et des années » : jardin clos et ombragé avec un mouvement d'eau, le shishi odoshi japonais, jardin panoramique puis méditerranéen, belvédère et jardin secret.

Le jury venu le 26 août dernier a été conquis par l'évolution de ce jardin qui soufflait sa quatrième bougie.